



Café nile « Comment structurer une filière française du numérique en santé ? »

Mercredi 25 mai 2022

Antoine Tesnière, directeur de PariSanté Campus, nous a fait l'honneur et le plaisir d'intervenir au café nile pour présenter PariSanté Campus, ses missions, ses objectifs et sa feuille de route. Il était accompagné de Nicolas Bouzou, directeur d'Asterès, cabinet ayant réalisé pour les Acteurs de La French Care une étude économique sur les filières de santé françaises.

Le compte rendu de ce café nile, ainsi que le replay, sont accessibles [à cette adresse](#). Une panne de courant ayant occasionné une coupure de l'enregistrement d'une vingtaine de minutes, toute l'équipe de nile vous prie de bien vouloir accepter ses excuses pour ce désagrément.

Intervention

Antoine Tesnière, directeur de PariSanté Campus

Les grandes découvertes seront demain numériques. L'utilisation des outils numériques en santé a des impacts déterminants en termes de pourcentages de survie ; l'enthousiasme est donc comparable avec le développement de l'industrie pharmaceutique il y a plusieurs décennies. L'impact du numérique en santé sur la prise en charge est important ; quand on peut démontrer que les outils numériques ont un impact bénéfique, alors il faut que les autorités intègrent ces innovations dans leur logiciel.

Concernant la formation des professionnels de santé, l'enjeu est d'inclure le numérique dans les socles de formation, qu'il faut transformer afin d'y intégrer des apprentissages numériques. Demain, on apprendra la sémiologie de la télémédecine à côté de la sémiologie traditionnelle.

Il faut entendre cependant les questions et doutes que le numérique en santé apporte, notamment en termes de protection des données, de leur partage, de leur valorisation, etc. Un des éléments forts de PariSanté Campus, et c'est aussi la raison de l'implication de l'État : il s'agit d'apporter des garanties sur l'innovation en santé.

Un petit paradoxe à souligner : tout le monde se soucie de ses données de santé, mais bien moins des autres données que l'on transmet, par exemple les données d'applications de transport. C'est aussi pour ces raisons que le débat citoyen est essentiel.

Nicolas Bouzou, directeur du cabinet Asterès

Quelques points tout d'abord sur les grandes ambitions de PariSanté Campus. La question du travail sur les données est fondamentale, car les gens ne voient pas clairement ce qu'il y a derrière la question des données de santé. La question des compétences et des métiers l'est tout autant : je pense que

dans les prochaines années on aura besoin de spécialistes qui seront également généralistes ; des personnes disposant de compétences très techniques mais avec une vision globale des enjeux. La question de la création de valeur est également primordiale ; assez souvent dans le domaine de l'innovation en France il n'y a pas de *business model*. Le produit et le *business model* doivent être très liés, travaillés en même temps. Sur le sens que revêt le numérique en santé enfin, il s'agit selon moi d'une illustration que l'innovation peut être au service du bien commun, du progrès.

Concernant l'étude que nous avons menée, elle met en avant l'idée selon laquelle la santé doit être vue comme un système. Cela peut sembler banal de dire ça, mais ça ne l'est pas du tout ; on a un défaut en France, qui est d'organiser les sujets en silos. La santé est particulièrement réglementée, mais également très silotée. Dans le débat public, on a donc un débat sur le financement, sur le prix du médicament, sur la donnée. Nous n'avons donc jamais de vision d'ensemble.

Il y a trois grands enseignements de l'étude que nous avons réalisée :

- la santé est un secteur colossal : 7% du PIB, 9% des emplois, et uniquement en termes de contribution directe ; cette part va continuer à augmenter
- nous vivons une révolution industrielle, qui trouve des applications particulièrement concrètes en matière de santé
- le soin va évoluer ; on va avoir une déformation du poids relatif tout au long de la chaîne de valeurs.

Questions

Olivier Mariotte, Président de nile

Comment travailler avec les universités pour développer cette curiosité sur les innovations, notamment numériques, en santé ?

Antoine Tesnière

La chance que l'on a avec Parisanté Campus c'est que l'on construit sur des socles partenariaux très importants. On accompagne à la fois avec des financements et des appels à projets les universités pour se pencher sur la santé numérique. La connaissance change de manière exponentielle et il faut donc avoir des stratégies qui bougent en permanence ; cela concerne à la fois les étudiants en santé au sens large, y compris les infirmières et les sages femmes, mais aussi les cursus non sanitaires.

André Tanti, ancien fonctionnaire

Le problème se situe dans tous les dispositifs du numérique en santé qui n'existent qu'en hôpital et pour lesquels il n'y a aucune prise en charge systémique de prévue, si ce n'est tenter de convaincre les directeurs d'hôpitaux qu'ils pourront, avec une innovation, économiser de l'argent dans les GHS. Comment avancer sur la question des financements ?

Antoine Tesnière

L'emballlement de l'innovation en santé doit amener à des changements systémiques ; il faut être agile concernant les modèles d'innovation ainsi que les modèles économiques de prise en charge. On voit bien que les modèles classiques d'évaluation et de remboursement sont peu adaptés ; il faut donc des cadres adaptés à l'innovation numérique afin d'être capables d'absorber ces innovations.

André Tanti

Les cadres d'expérimentation, pour un certain nombre d'administrations, représente le meilleur moyen de « mettre le couvercle sur la marmite » et ne pas apporter de réponse pérenne...

Antoine Tesnière

Avoir une phase d'expérimentation tout d'abord, puis d'intégration dans le droit commun ensuite, est une bonne méthode. Les modèles, les cadres d'évaluation sont à faire évoluer ; il faut également accompagner les acteurs à comprendre cette régulation et intégrer ces éléments. Par exemple parfois les acteurs veulent chercher un remboursement alors que ce cadre économique n'est pas adapté.

André Tanti

Quid de la formation continue des médecins ?

Antoine Tesnière

Il y a un énorme gisement sur la formation continue qu'il faut faire évoluer. Il ne s'agit pas seulement de former les médecins de demain, mais aussi de former les médecins d'aujourd'hui à la technologie numérique ; on a pu constater pendant la crise que l'intégration des nouveaux usages pouvait être parfois compliquée...

Laurence Samelson

Sur l'organisation de PariSanté Campus, comment intégrer les soignants, le système de santé, les patients ?

Antoine Tesnière

En tant que soignant, c'est un enjeu que je porte. Concernant l'appropriation et les usages, il faut absolument inclure les soignants. On a mis en place un partenariat avec l'APHP, ainsi que d'autres structures de soins. Le vrai enjeu du numérique, au-delà des améliorations que cela va amener en termes de prise en charge, c'est d'accompagner le virage vers la prévention et le décroisement hors de l'hôpital afin de faire advenir d'autres formes de prise en charge.

Aujourd'hui, on a des outils numériques à l'hôpital ; la quantité de données que l'on va gérer va être beaucoup plus importante à l'hôpital qu'à l'extérieur. Il faut donc intégrer les métiers du soin mais aussi tous les métiers périphériques ; cela dépasse l'échelle de la santé, mais aussi l'échelle de notre pays car il faut aussi intégrer les innovations qui viennent d'ailleurs.

Il faut d'ailleurs réussir à équilibrer des problématiques d'usage numérique et aussi des problématiques plus concrètes, concernant par exemple le tableau de gardes.

Olivier Mariotte

Comment on fait pour faire en sorte d'animer la volonté d'innover en France, d'accompagner cette volonté, de la valoriser ?

Antoine Tesnière

C'est un enjeu collectif ; l'enjeu est de se dire que les perspectives pour le système de santé existent, et sont plus fortes que les compétitions qui peuvent exister entre équipes, entre territoires, etc. La dynamique doit être collective, c'est ce qui permet à certains pays de devenir des leaders dans ces domaines.